

# Klingsor.com

Klingsor : Roman.com : La ballade de l'hippocampe

La ballade de  
l'hippocampe



La Ballade de  
l'Hippocampe.

**61**

James Benoit  
dimanche 10 octobre 2004

L'éclairagiste les attendait, abrité sous un large parapluie jaune. Il scandait sa réclame habituelle à laquelle plus personne ne semblait prêter attention, brandissant vaillamment un petit paquet brillant de forme rectangulaire, tout au bout de son bras planté dans les étoiles, en lançant à la criée : "Cigarettes ! Cigarettes à l'unité ! Qui veut des cigarettes ?"

Intéressé par les bordures dorées de l'objet qui reflétait les rayons d'un réverbère, l'aristocrate juste arrivé en bas du marbre de synthèse de son escalier fit un pas pour s'approcher de lui : maître de la lumière parmi tous, l'éclairagiste avait vu juste dans le choix de la brillance de ses coloriations.

Du rebord du trottoir, le pied de l'aristocrate tomba dans le caniveau. Une éclaboussure zébrant son monocle y projeta une lueur d'humidité qui redonna l'éclat de la vie au fond de son œil. L'autre ravalait sa salive. Sa langue claqua sèchement contre son palais, sèche, lorsqu'il lui chuchota à l'oreille : "Hey. Psst, mon pote, c'est de la qualité ?"

L'éclairagiste avait là bien flairé un accroc au tabac. Mais, par égare à l'imposante prestance de son uniforme, il esquiva l'incident diplomatique en affectant le même air confidentiel des réunions d'agents secrets : il voûta le dos, coinça son parapluie sous son aisselle et mit sa main sur le côté de sa bouche en se présentant à l'oreille du fumeur : "Y'a pas mieux : elles sont roulées maison...", dit-il en anglais d'un ton grave et convaincu. Dans le creux de sa paume, il offrait à couvert la marchandise à monnayer. Il y ajouta un clin d'œil de connivence.

L'aristocrate stupéfait reconnut immédiatement la finesse du produit et se retint de tressaillir d'un frisson d'impatience et de désir confondus. Mais, lorsqu'il baissa la tête pour approcher son monocle et son œil des ouvrages artisanaux à contempler, l'eau coula en cascade du revers de son chapeau et déferla sur les manches de son par-dessus jusqu'à ses gants de cuir.

L'incident mit ses nerfs à rude épreuve, et il lâcha un soupir d'épuisement. Son réflexe d'impatience décuplé aux limites de la syncope crispa ses doigts mouillés autour de sa bourse en mousse de latex et fit tendre sa main serrée sur un imposant billet neuf en échange d'une tige du précieux combustible. Il ajouta : "Je compte sur votre entière discrétion, n'est-ce pas...", mais son accent russe défaillait. Alors l'éclairagiste esquissa un signe du doigt et un rictus conforme pour noyer l'affaire.

L'aristocrate disparu, il se détourna vivement.

Il rajusta son parapluie, continuant son manège jusqu'à vider son paquet entier, au vol, dans la nuée des Klaxons : "Cigarettes ! Merci m'sieur-dames, ça arrondira mes fins de mois difficiles..."

Le vrombissement assourdissant des moteurs thermiques montait déjà du sol, résonnait sur la voûte du théâtre et replongeait sur la salle en morceaux éparpillés. Les hommes de ménage en blouses colorées remuaient leurs appareils ménagers dans tous les coins. Aspirateurs, ventilateurs, brosseuses, cirieuses moulinaient en cadence, le nez dans la poussière, composant de leurs rythmes différents et de leurs harmoniques un concerto de machines. Le machiniste écrasait le tempo sous ses coups de maillet, du fond de la scène, en réponse.

Et le décor tombait en miettes sur les pieds de la troupe au complet.

Ils étaient restés là, le buste penché en position de salut royal. Le marteau continua et sonna le départ. Ils brisèrent leur chaîne humaine, les mains lâchées, et s'éparpillèrent sur l'ensemble de la scène. Le pianiste partit le premier. Grisâtre, il leur fit un geste d'adieu et zigzagua sur la pointe des pieds vers la sortie en s'étranglant : "Aaaah, au retour de la saison des pluies, je reviendrai en robe de soirée et en chaussons de soie te dire qu'au retour de la saison des pluies..." Puis il sortit une bouteille de sa poche en titubant et ruissela sur un siège du fond de la salle, le goulot dans les dents : "...et hops !"